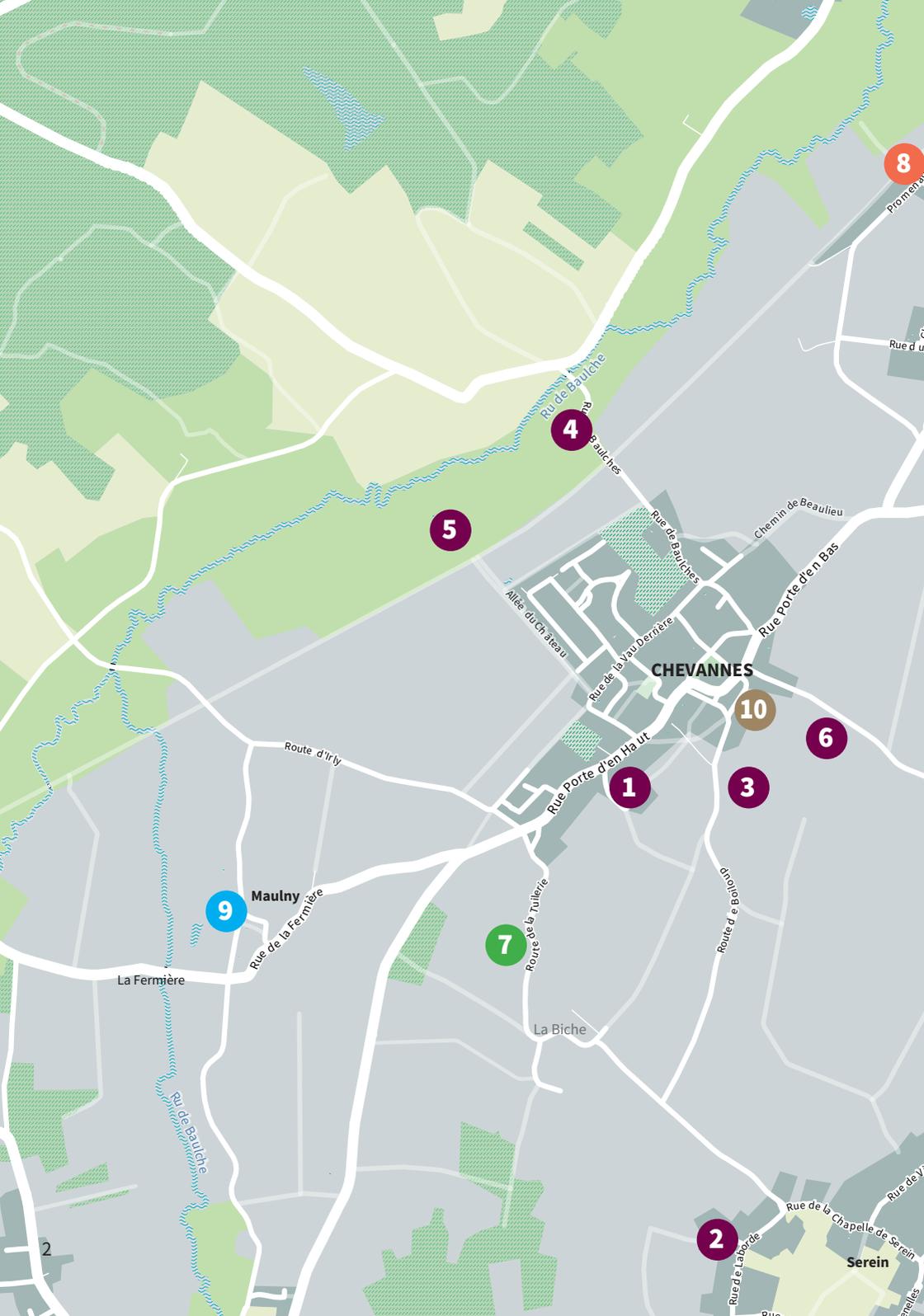


# PARCOURS CHEVANNES



communauté  
de l'auxerrois

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE





### CHÂTEAUX

- 1 Le château de la Motte
- 2 Ancien château de la Borde / pigeonnier
- 3 Motte Barbotière (non visible)



**1. Vue aérienne où l'on entrevoit les contours de la Motte Barbotière, 20<sup>e</sup> siècle.**

© J.-P. Delor

(Cf. Encadré page 6)

- 4 Maison forte de Baulche
- 5 Château de Fontaine-Madame
- 6 Château de Ribourdin

### PATRIMOINE INDUSTRIEL

- 7 Ancienne tuilerie et faïencerie

### GARE

- 8 Ancienne gare de Chevannes-Villefargeau

### LAVOIRS

- 9 Lavoirs

### PATRIMOINE RELIGIEUX

- 10 Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

**Hormis les lavoirs, l'ensemble des propriétés référencées sont des propriétés privées. Il n'est pas possible d'y accéder. Merci de respecter les propriétés et leurs propriétaires.**

### Crédits photos couverture

Vue aérienne  
de Chevannes,  
2022.

©Communauté  
d'agglomération de  
l'auxerrois

Vue générale  
de Chevannes  
depuis le sud,  
2022.

©Communauté  
d'agglomération de  
l'auxerrois

**Maquette**  
Voluprint  
d'après DES SIGNES  
studio Muchir Desclouds  
2018

**Impression**  
Voluprint

# CHEVANNES EN BRIEF

## UNE HISTOIRE



### PREMIÈRE MENTION ÉCRITE :

Canvaninis en 1131

### PREMIÈRES TRACES D'OCCUPATION :

Période gallo-romaine (1<sup>e</sup> s. av. J.-C. - 5<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)

## UNE IDENTITÉ



**NOM DES HABITANTS :** Chevannai(se)s

**COMPOSITION :** 5 hameaux et 13 lieudits

## UN PATRIMOINE



### PATRIMOINE LOCAL :

- Châteaux
- Maisons fortes
- Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul
- Capitaine de La Borde
- Lavoirs
- Faiences



**znief**

ZONES NATURELLES  
D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE,  
FAUNISTIQUE ET FLORESTIQUE

### PATRIMOINE NATUREL :

#### ZNIEFF de type 2 :

« Vallées de l'Yonne et de la Baulche  
et forêts autour d'Auxerre »

#### ZNIEFF de type 1 :

- « Ruisseau de la Baulche »
- « Bois de Tréfontaine et de  
Saint-Thibault »

## UN BLASON



« D'azur à la salamandre couronnée d'or sur sa patience du même ; au chef parti au 1<sup>er</sup> d'azur semé de fleurs de lys d'or et à la bordure composée d'argent et de gueules, au 2<sup>e</sup> bandé d'or et d'azur et à la bordure de gueules. »



# HISTOIRE GÉNÉRALE

L'histoire de Chevannes remonte sans doute à l'Antiquité. Ce sont les hameaux de la commune qui semblent avoir été les premiers occupés, dès le 2<sup>e</sup> siècle. En effet, plusieurs vestiges de cette époque ont été mis au jour lors de fouilles archéologiques au 19<sup>e</sup> siècle : à La Villotte, des constructions et une mosaïque, à Serein, une autre construction et des traces de la voie romaine d'Auxerre à Entrains, une route stratégique à cette période.

La première mention écrite du village remonte à 1131, dans une bulle du pape Innocent II : il y est nommé *Canvaninis*. À cette époque, il existait une église Saint-Pierre qui appartenait aux moines de Saint-Amâtre d'Auxerre. Le lien avec Auxerre sera permanent : dès 1208, l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre possède des terres à Chevannes, terres qu'elle protège et gouverne.

D'autres communautés religieuses détiennent aussi des propriétés sur le fief (le chapitre cathédral d'Auxerre, le prieuré de Baulche ou l'abbaye de Reigny).

L'essor de Chevannes débute au 13<sup>e</sup> siècle. Petit à petit, le bourg se structure, s'agrandit et se protège avec des remparts dont il ne subsiste aujourd'hui plus que des noms de rues évocateurs : rue des remparts, porte d'en bas et porte d'en haut. L'église semble elle-même intégrée au système de défense.

**1. Chevannes au 18<sup>e</sup> siècle,**  
Carte de Cassini, 18<sup>e</sup> siècle.  
© Gallica



# CHÂTEAUX ET MAISON FORTE

**DURANT TOUT LE MOYEN ÂGE ET MÊME AU-DELÀ, LA POSITION DE CHEVANNES ÉTAIT HAUTEMENT STRATÉGIQUE DONC TRÈS CONVOITÉE, NOTAMMENT PAR LA PRÉSENCE DE SOURCES QUI ALIMENTAIENT LA VILLE D'AUXERRE EN EAU. AINSI, LA VALLÉE DE LA BAULCHE ÉTAIT DÉFENDUE PAR UN RÉSEAU DE CHÂTEAUX ET DE MAISONS FORTES.**

## LES PREMIERS CHÂTEAUX : LA MOTTE ET LA BORDE

Le château de la Motte est davantage un manoir, dont les premières mentions datent du 16<sup>e</sup> siècle. De dimensions modestes (15 x 9 m), il n'a pas été fortifié, que ce soit par une enceinte ou un fossé. Il devait néanmoins protéger l'accès au village par le sud. Le corps de logis de deux étages est flanqué d'une tour coiffée d'une poivrière (toit en forme conique). Au sommet, une bretèche protège la porte d'entrée de style gothique flamboyant, au-dessus de laquelle on retrouve les armoiries martelées des seigneurs de la Motte. Deux meurtrières s'ajoutent au système de protection.

Le château de La Borde a lui complètement disparu, mis à part son colombier. Mentionné

dès le 13<sup>e</sup> siècle, il appartenait au 16<sup>e</sup> siècle au capitaine de La Borde, chef des Huguenots de Chevannes lors des Guerres de Religion. Puissant et obstiné, il s'empara d'Auxerre en septembre 1567 et gouverna la ville pendant presque un an, commettant au passage de nombreuses exactions.

## LE (TOUT) PREMIER CHÂTEAU DE CHEVANNES

Le premier château de Chevannes n'est plus du tout visible. Il s'agirait d'une ancienne motte située à proximité du village, la Motte Barbotière. Elle comprenait un donjon carré entouré d'un large fossé. Cette structure était très certainement l'habitat fortifié primitif des seigneurs de Chevannes qui s'est ensuite greffée au village.

**1. Carte postale de l'ancien château de La Borde et de son colombier au centre, 20<sup>e</sup> siècle.**

© Collection particulière

**2. Carte postale du château de La Motte, 20<sup>e</sup> siècle.**

© Collection particulière

- A** Toit « en poivrière »
- B** Bretèche
- C** Porte d'entrée



**3. Carte postale de la maison forte de Baulche,**  
20<sup>e</sup> siècle.

© Collection particulière

**4. Carte postale du château de Fontaine-Madame avec ses douves,**  
20<sup>e</sup> siècle.

© Collection particulière



## DÉFENDRE LA VALLÉE DE LA BAULCHE : MAISON FORTE ET CHÂTEAU DE FONTAINE-MADAME

La maison forte de Baulche se situe au fond de la vallée où coule le ruisseau du même nom. La plaine alentour est régulièrement inondée. Ces terrains marécageux sont sans doute mis en valeur dès le 13<sup>e</sup> siècle, date de la construction de cette maison forte. Celle-ci s'organise en un ensemble de bâtiment liés entre eux, à l'intérieur duquel se trouve une cour. Certains éléments architecturaux laissent penser qu'un pont-levis pouvait se trouver devant l'entrée de la maison.

Le château de Fontaine-Madame se situe à proximité de la maison forte. Il s'élève sur une plate-forme fossoyée de 50 x 50 m, avec des douves larges de plus de dix mètres, alimentées par une source. Sa première mention date du 16<sup>e</sup> siècle. Le porche fortifié disposait d'un pont-levis. L'ensemble de l'édifice a subi deux vagues de remaniement à la fin du 16<sup>e</sup> et au 18<sup>e</sup> siècle. Une imposante allée cavalière relie le château au bourg de Chevannes.

## LE CHÂTEAU DE RIBOURDIN

Ce château surveille la route qui va de Vallan à Chevannes. Construit au début du 16<sup>e</sup> siècle – son premier seigneur connu remonte à 1517 – il était entouré d'un fossé d'environ 10 m de large. Le corps de logis est flanqué de deux tours. Les deux corps de bâtiments devaient être reliés entre eux par une muraille. Outre l'habitat fortifié, le château avait également une vraie fonction économique avec de l'élevage et la production de vin et de céréales. Son colombier (ou pigeonnier) comporte 2800 boulins (trou qui servait de nid à un pigeon), ce qui en fait l'un des plus importants de Bourgogne.



**5. Intérieur du pigeonnier du château de Ribourdin avec ses 2800 boulins.**

© Château de Ribourdin

**1. Fragment d'une peinture murale représentant une scène de crucifixion.**

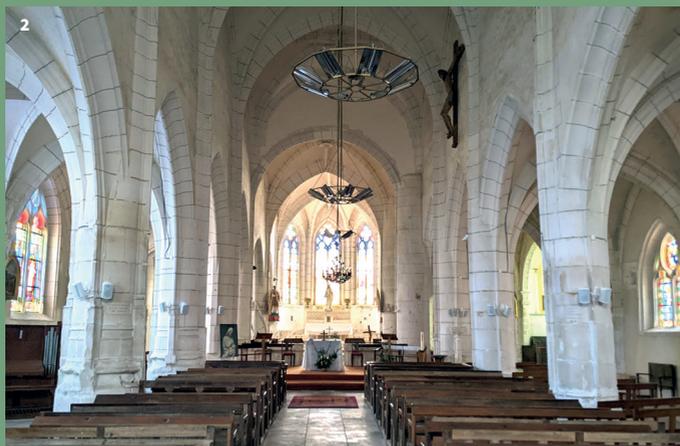
Datée du 13<sup>e</sup> siècle, elle serait l'un des rares vestiges de l'ancienne église de Chevannes.

© Communauté d'agglomération de l'auxerrois



**2. Vue générale de l'intérieur de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Chevannes.**

© Communauté d'agglomération de l'auxerrois



**3. Vitraux du chœur de l'église.**

Au niveau de la baie centrale sont représentés à gauche, saint Pierre, tenant dans sa main la clé du royaume des cieux (paradis) et à droite, saint Paul, une épée à la main.

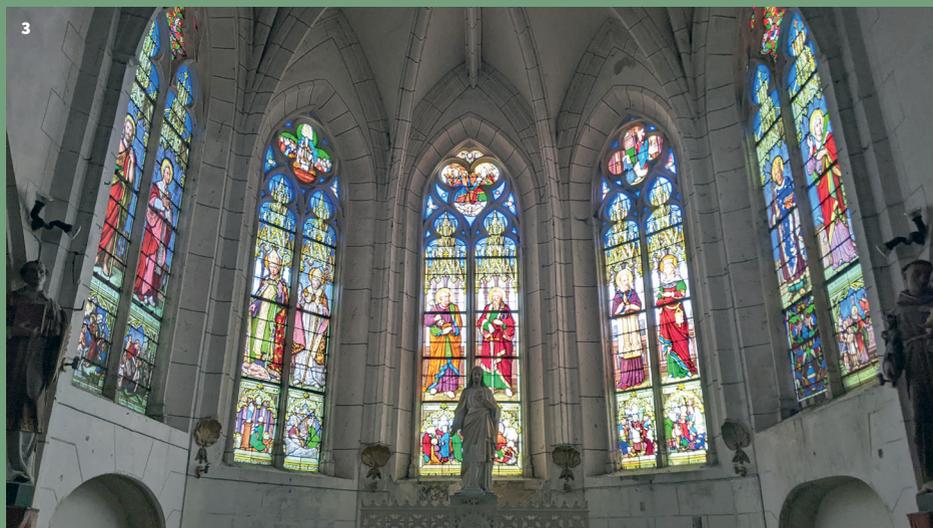
© Communauté d'agglomération de l'auxerrois

**4. Carte postale de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Chevannes, 1992.**

© Collection particulière

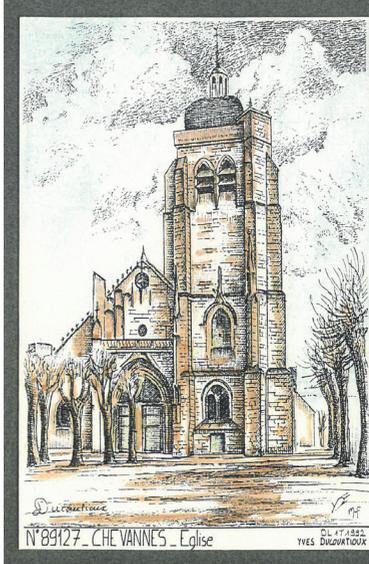
**5. Salamandre sculptée sur le côté nord du clocher.**

© Communauté d'agglomération de l'auxerrois



# L'ÉGLISE SAINT-PIERRE- ET-SAINTE-PAUL

**JOYAU PATRIMONIAL DE LA COMMUNE,  
L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINTE-PAUL A ÉTÉ ÉDIFIÉE  
DE 1525 À 1545, DANS LE STYLE GOTHIQUE FLAMBOYANT  
PROPRE AUX 15<sup>E</sup> ET 16<sup>E</sup> SIÈCLES.  
ELLE SUCCÈDE À UNE ÉGLISE PLUS ANCIENNE,  
CONSTRuite PROBABLEMENT AU 11<sup>E</sup> SIÈCLE,  
DONT CERTAINS ÉLÉMENTS ONT ÉTÉ CONSERVÉS.**



4

Dès 1515, les seigneurs de Chevannes imposent aux habitants une taxe de 1/20<sup>e</sup> de leurs récoltes de grains afin de financer une nouvelle église, l'ancienne étant grandement délabrée. La somme nécessaire est rassemblée en 1525 et les travaux commencent directement, pour s'achever vingt ans plus tard. Cette campagne ininterrompue explique l'intérieur homogène de l'église et atteste de la prospérité de la commune au 16<sup>e</sup> siècle. L'édifice mesure 40 m de long, 19 m de large et 14 m de haut sous la voûte de la nef.

Sur le côté nord du clocher est sculptée une salamandre, emblème de François I<sup>er</sup> et élément central des armoiries de Chevannes (cf. page 4). Ce clocher, surmonté d'un toit comtois, est une singularité de l'Auxerrois puisque cette forme se retrouve davantage en Franche-Comté.

En 1562, les Huguenots, qui avaient pris l'habitude de se retrouver à Chevannes pour des prêches, se voient refuser l'accès au bourg : ils forcent la Porte d'en bas, profanent les reliques et les statues de saints abrités dans l'église et brisent des vitraux. Les

sculptures de la voussure du portail central représentant la vie de saint Pierre sont également détériorées.

Rare témoin du style gothique flamboyant en Bourgogne, l'église a été classée au titre des monuments historiques en 1911, lui assurant ainsi une protection afin de la conserver, la restaurer et la mettre en valeur. La dernière campagne de restauration de l'église a duré 5 ans, de 2015 à 2019. Durant cette période, le clocher et la toiture ont été restaurés, tout comme plusieurs tableaux et vitraux présents à l'intérieur de l'édifice.



# L'ANCIENNE TUILERIE

**AU SUD-OUEST DU BOURG PRINCIPAL,  
LE LIEU-DIT « LA TUILERIE » DOIT SON NOM  
À L'IMPLANTATION D'UNE TUILERIE  
DÈS LA FIN DU 16<sup>e</sup> SIÈCLE**

**AVEC DEUX FOURNEAUX ET UN ATELIER DE FABRICATION.  
TOUT Y ÉTAIT RÉUNI POUR LA PRODUCTION DE TUILES :  
UNE « GRANDE NAPPE D'EAU » ET « QUATRE ARPENTS DE  
TERRE PROPRE À FAIRE DE LA THUILE, LE TOUT  
DANS LA MÊME ENCEINTE »\*.**

Jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, différents propriétaires se succèdent. En 1791, Pierre Berthelot rachète la tuilerie, avec pour ambition de produire également de la faïence. Après avoir construit de nouveaux bâtiments (tournerie, moulerie, chambre à émaux, à peindre, etc.), la fabrication démarre en 1795 mais est abandonnée dès l'année suivante sans qu'aucune pièce n'ait été créée. Le propriétaire vend la tuilerie en 1807 et l'activité se poursuit jusqu'en 1814.

En 1818, la fabrication de faïence débute enfin. Plusieurs locataires vont ensuite se succéder au sein d'une activité dont la rentabilité est précaire. La majorité de la production est populaire, vouée à la table (pichet, soupière, plat...), à l'hygiène (vase de nuit, plat à barbe) et à la décoration (carreaux de pavement). En 1835, 2 faïenciers de Nevers, un peintre en faïence et un tourneur, reprennent la production, mais en 1838 la faïencerie de Chevannes s'arrête définitivement.



1

**1. Lion couché décoré,  
Faïencerie de Chevannes,  
19<sup>e</sup> siècle. inv. 891.71.  
© Musée d'art et d'histoire  
d'Auxerre**

**2. Plat à barbe décoré  
avec inscription,  
Faïencerie de Chevannes,  
1821, inv. 870.28.  
© Musée d'art et d'histoire  
d'Auxerre**

## FAÏENCE ?

Le terme "faïence" indique une céramique à pâte argileuse recouverte d'un émail imperméable et opaque, avec ou sans décor, cuite entre 700 et 1200°C selon les techniques.



2

\* Archives départementales de l'Yonne, 3E 14/669. Minutes Gauthier. Acte du 23.07.1791.

# LA GARE DE CHEVANNES- VILLEFARGEAU

**SITUÉE À ORGY, HAMEAU DE CHEVANNES, LA GARE DE CHEVANNES-VILLEFARGEAU FAISAIT PARTIE DE LA LIGNE AUXERRE SAINT-GERVAIS (YONNE) – GIEN (LOIRET), DONT LE CONCESSIONNAIRE ÉTAIT LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE PARIS À LYON ET À LA MÉDITERRANÉE.**

Le premier tronçon reliant Gien à Toucy est ouvert à la circulation le 17 avril 1884. La mise en service du second, reliant Toucy à Auxerre, se fait le 28 décembre 1885. Les 91,5 km de la ligne permettent d'approvisionner la ville d'Auxerre en productions locales mais également de transporter des voyageurs. La gare de Chevannes est le premier arrêt après Auxerre.

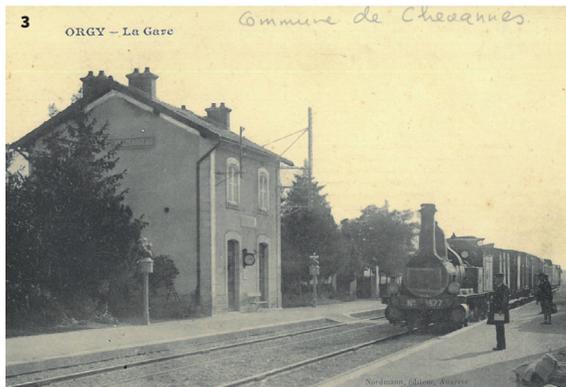
Si au début du 20<sup>e</sup> siècle, les voyageurs sont nombreux et le trafic de marchandises important, le manque de respect des horaires du train ainsi que sa faible vitesse (environ 35 km/h) orientent les usagers vers d'autres moyens de transports, notamment le bus. Le trafic voyageur cesse sur l'ensemble de la ligne en 1938. À cette période, la ligne Auxerre-Gien comptait 3 transports quotidiens aller-retour (marchandises et voyageurs).

La fermeture du trafic de marchandises s'échelonna, par tronçons, de 1952 à 1990. La gare de Chevannes sera fermée dès 1952 et les rails déposés.

De ce passé ferroviaire de Chevannes, il ne reste aujourd'hui que la « rue de la gare » à Orgy. Cette dernière mène tout droit à une grande demeure avec pigeonnier, qui correspondaient autrefois au bureau des voyageurs et au château d'eau de la gare de Chevannes-Villefargeau. Un peu plus loin se trouve l'ancienne halle aux marchandises. Un aménagement a été réalisé pour faire de l'ancien tracé de la voie ferrée un départ de randonnées.

**3. Carte postale de la gare de Chevannes-Villefargeau (située à Orgy) au début du 20<sup>e</sup> siècle,**  
20<sup>e</sup> siècle.

© Collection particulière



# « LA SALAMANDRE REPOSANT DANS LES FLAMMES, SYMBOLE DU ROI DE FRANCE FRANÇOIS, SIGNIFIE QUE LE ROI DÉTRUIT LES MÉCHANTS ET NOURRIT LES BONS. »

Antonio Ricciardi, *Commentaria symbolica*, 1591.

## **L'Auxerrois appartient au réseau national « Ville ou Pays d'art et d'histoire ».**

Le ministère de la Culture attribue ce label aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 203 Villes et Pays offre son savoir-faire sur toute la France.

**Le Pays d'art et d'histoire de l'Auxerrois**, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs, avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

## **Pour tout renseignement**

**Pays d'art et d'histoire de l'Auxerrois**

Tél : 03 86 72 44 20

Courriel : [pahauxerrois@agglo-auxerrois.fr](mailto:pahauxerrois@agglo-auxerrois.fr)

